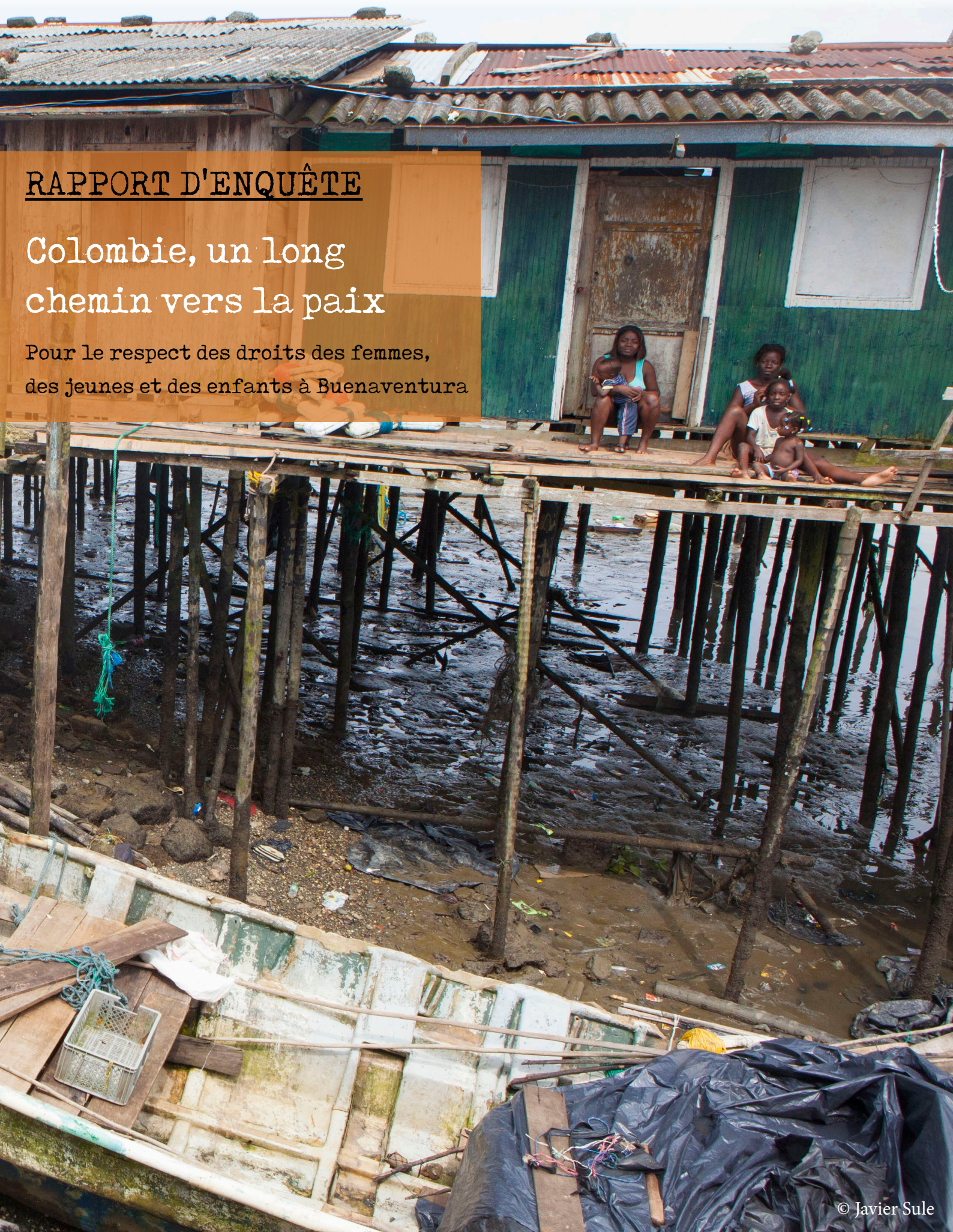


RAPPORT D'ENQUÊTE

Colombie, un long chemin vers la paix

Pour le respect des droits des femmes,
des jeunes et des enfants à Buenaventura





ÉDITO

Pour concrétiser sa vision des Objectifs du développement durable et socialement juste, Terre des Hommes France consacre ses actions à la promotion et la défense des droits fondamentaux des populations les plus vulnérables. Nous considérons que les femmes et les filles jouent un rôle fondamental dans ces processus. C'est pourquoi, en nous appuyant sur la résolution 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité des Nations Unies, nous avons initié en 2014 un partenariat en Colombie avec l'organisation Taller Abierto, Centre de promotion intégral pour la femme et la famille. L'organisation agit dans une perspective de genre et d'interculturalité pour prévenir la violence et renforcer les capacités des femmes, des jeunes et des enfants. Le projet vise à leur permettre de s'auto-organiser pour défendre et exiger la reconnaissance et le respect de leurs droits et des lois qui les protègent.

Alors que les accords de paix doivent instaurer un climat de sécurité et d'inclusion des populations défavorisées, les violences sexuelles, la discrimination, la précarité économique, l'absence d'accès aux soins et à l'éducation continuent d'être des réalités pour les femmes, les jeunes et les enfants de Buenaventura. Pour faire connaître cette situation à la communauté internationale, Terre des Hommes France, Terre des Hommes Suisse et leur partenaire colombien Taller Abierto, publient un rapport « *Colombie, un long chemin vers la paix - Pour le respect des droits des femmes, des jeunes et des enfants à Buenaventura* ». À l'occasion de sa sortie, au mois d'octobre, une femme « leader » de Buenaventura et une représentante de l'organisation Taller Abierto viendront effectuer une tournée de plaidoyer en Europe afin de témoigner de leurs conditions de vie. Le but est de sensibiliser l'opinion publique et d'obtenir le soutien des institutions européennes et de la communauté internationale, pour faire pression sur leur gouvernement afin qu'il leur assure un quotidien libre de violence et mette en œuvre des solutions concrètes pour leur assurer vie digne.

Aura Rojas, Vice-présidente de Terre des Hommes France

BUENAVENTURA, NOUVELLE CAPITALE DE LA TERREUR

Récemment qualifiée de « nouvelle capitale de la terreur », la ville de Buenaventura est aujourd'hui considérée comme une des villes les plus dangereuses de Colombie, dans laquelle la population civile est prise en otage par des groupes armés, dans un contexte socio-politique très complexe qui engendre une violence extrême. Les femmes et les enfants sont en première ligne et sont victimes de nombreuses violences physiques, sexuelles, et psychologiques. Terre des Hommes France et Terre des Hommes Suisse travaillent en partenariat avec l'association colombienne Taller Abierto pour lutter contre ces violences.

➔ Bandes criminelles, narcotrafiquants, politiques corrompus et industriels se disputent le contrôle et le développement de la ville. Dans ce contexte, les femmes, les jeunes et les enfants, sont les premiers à subir la terrible loi de la violence : homicides, abus sexuels, prostitution forcée, recrutements forcés de jeunes dans les bandes criminelles, esclavagisme, déplacements forcés, assassinats, tortures, etc.

À l'occasion de la venue en France de représentants de leur partenaire Taller Abierto en Colombie, Terre des Hommes France et Terre des Hommes Suisse publient un rapport sur la situation des femmes, des jeunes et des enfants à Buenaventura. Plus grand port commercial de Colombie, Buenaventura est une zone stratégique pour son économie, mais aussi une des villes les plus pauvres et les plus dangereuses du pays.

« Nous vivions dans un lieu tranquille, de paix, de tolérance, de respect. Tous les besoins primaires étaient à notre portée : poissons, agriculture, même le sucre. Aujourd'hui, nous devons aller au supermarché pour pouvoir nous nourrir alors qu'avant nous avions nos propres cultures agricoles », femme de 33 ans, leader d'une communauté autochtone de Buenaventura et victime du déplacement forcé.

Le rapport présente le contexte historique de Buenaventura et de la côte pacifique colombienne. *Tierra olvidada* (territoire oublié), elle a connu une agression culturelle historique, puis a subi de plein fouet le conflit armé entre le gouvernement, les guérillas et les paramilitaires. À ce jour, 80% de la population afro-colombienne vit dans les zones les plus pauvres et les plus dangereuses du pays, et 35 peuples autochtones courent un risque imminent de disparition physique et culturelle en Colombie.

Durant le conflit entre le gouvernement et les guérillas, Buenaventura est progressivement devenue une zone d'accueil des déplacés internes, fuyant les zones de combats, souvent rurales.

« Notre population a servi de bouclier entre les deux groupes armés qui se sont affrontés à ce moment-là pendant une longue période. Nous sommes venus en ville à la recherche de sécurité auprès des membres de la famille qui étaient déjà installés », femme de 33 ans, leader d'une communauté autochtone de Buenaventura et victime du déplacement forcé.



Si l'accord de paix signé en 2016 entre le gouvernement et les FARC-EP a officiellement marqué la fin d'un conflit de plus de 50 ans et le dépôt des armes par les anciens combattants, beaucoup reste à faire dans l'application effective de la paix et Buenaventura en est l'exemple. Aujourd'hui, deux visions s'affrontent : pour les communautés autochtones et afro-colombiennes, le lien avec le territoire est déterminant pour leur survie physique et culturelle. Il pourvoit non seulement aux besoins économiques, mais alimente aussi le corps et l'esprit des communautés.

« Notre processus culturel est ravagé par la violence qui contamine Buenaventura. Cette destruction a des effets non seulement sur notre culture, mais aussi sur nos croyances et sur notre mode de vie », femme de 53 ans, leader afro-colombienne.

Le gouvernement défend quant à lui une politique extractive en permettant à des grandes entreprises de s'installer sur les terres et d'y extraire des matières premières. En revanche, les politiques sociales sont inexistantes, les communautés sont souvent délogées et souffrent d'un manque criant d'infrastructures publiques.

« Le conflit a contribué au déplacement forcé. Mais la source principale du déplacement est le néolibéralisme. Toutes les stratégies de spoliation illustrent les intérêts des entrepreneurs pour notre territoire », femme afro-colombienne de 34 ans.



- ➔ Une femme est victime de violence sexuelle toutes les 30 minutes (41% ont entre 10 et 14 ans).
- ➔ Toutes les 2 heures, 5 enfants sont victimes d'abus sexuels ou de violences domestiques.
- ➔ En 10 ans, 20 000 enfants ont été recrutés par les bandes criminelles à Buenaventura.

Cette vulnérabilité des habitants a permis à des groupes paramilitaires, pourtant officiellement démobilisés en 2005, de s'installer, et ils contrôlent et terrorisent aujourd'hui les quartiers. Les habitants sont victimes au quotidien d'actes d'une violence extrême : homicides, disparitions forcées, maisons de torture, violences sexuelles et domestiques...

« La violence a détruit la confiance, la fraternité, les croyances, la sécurité, non seulement entre les membres de la communauté, mais aussi au sein des familles. Il a isolé les gens », leader afro-colombienne, 53 ans.

Face à cela, des initiatives naissent, poussées par la société civile. Les communautés s'organisent pour réclamer la paix, le respect de leurs droits, de leur intégrité et une plus grande participation de l'État. En mai 2017, les habitants ont notamment organisé une grève civique de près d'un mois, qui a débouché sur des engagements du gouvernement pour une meilleure redistribution des retombées économiques. Une victoire qui n'aurait été possible sans les organisations de la société civile.

« Nous avons un besoin urgent d'attention. Nous n'avons pas besoin qu'on nous envoie plus de militaires ou de policiers. Nous avons besoin qu'un travail social soit réalisé », Sandra Milena, membre de l'Alliance associative des femmes de Buenaventura.

UN ACTEUR LOCAL QUI AGIT CONTRE LES VIOLENCES

Taller Abierto...
Centro de Promoción Integral
para la Mujer y la Familia

C'est dans ce contexte qu'intervient Taller Abierto. Créée en 1992 à Cali, Taller Abierto vise à défendre les femmes, enfants et jeunes des communautés de Buenaventura. Elle agit en promouvant l'autonomisation et le pouvoir d'action des femmes, afin qu'elles soient capables d'affronter et de prévenir les violences dont elles sont victimes.

Le projet que Terre des Hommes France et Terre des Hommes Suisse mènent en partenariat avec Taller Abierto s'inscrit dans cette volonté. Il vise à réduire la violence et à défendre les droits des enfants, des jeunes et des femmes afro-colombiennes et autochtones de 4 zones de Buenaventura contrôlées par des bandes criminelles.

Pour cela, des formations sont mises en œuvre pour que les habitants, notamment les femmes et les enfants, connaissent, revendiquent et utilisent leurs droits, avant d'en devenir à leur tour promoteurs dans leurs familles et communautés. Des réunions sont organisées, dans le but d'informer la population et de la sensibiliser à des thématiques de droits, de promotion de la paix et de prévention de la violence. Des ateliers de renforcement de capacités des femmes permettent d'apporter une assistance psychologique et un accompagnement juridique aux victimes de violences.

Le projet permet d'avoir un impact direct sur :

- ➔ 1 240 enfants et jeunes de 10 à 25 ans (dont 50% de filles et 90% de mineurs).
- ➔ 2 700 membres des communautés.

Ce rapport vise à soutenir et porter la voix des habitants de Buenaventura, car il est urgent d'interpeller les décideurs politiques nationaux et internationaux sur la situation à Buenaventura.

« L'objectif de ce rapport est de mettre en lumière non seulement les violations des droits des femmes, des enfants et des jeunes, mais aussi la détermination des communautés autochtones et afro-colombiennes à vivre dans un environnement libre de violence. Dans la poursuite de cet objectif, l'accompagnement des populations à faire valoir leurs droits par notre partenaire Taller Abierto est essentiel », Alejandra Tobón, rédactrice du rapport.



Plusieurs événements sont prévus, qui ont pour objectif à la fois de faire connaître et de promouvoir la richesse culturelle de la côte pacifique colombienne et d'informer le grand public sur les réalités auxquelles sont confrontés de manière quotidienne les habitants de Buenaventura. Car Terre des Hommes croit fermement que c'est par la solidarité internationale, l'action collective et l'incidence individuelle qu'un changement est possible.

« Nous sommes à un moment décisif de l'histoire de Buenaventura. C'est maintenant ou jamais que tout peut changer », Milena, avocate et coordinatrice de Taller Abierto à Buenaventura.

AGENDA ÉVÉNEMENTS

➔ La paix en Colombie, et après ?

Le conflit interne en Colombie est un conflit armé qui dure depuis les années 1960. Un processus politique est en cours et apporte l'espoir de trouver enfin une solution de Paix durable. Cette soirée, dans le contexte des accords de paix en cours, sera l'occasion de commencer à établir un état des lieux post-conflit tout en abordant les défis à venir en matière de construction de la paix. Le deuxième temps de cette soirée sera tourné vers la présentation du projet que mène Terre Des Hommes, en partenariat avec l'association Taller Abierto, à Buenaventura. Alejandra Tobón (présidente de « Travailler Ensemble Jeunes Engagés » - TEJE) présentera le rapport réalisé par Terre des Hommes à cette occasion.

Une « femme leader » de Buenaventura, Maria Antonia Mina Angulo, témoignera de la situation sur place. Un débat pourra s'engager avec la salle. Évidemment, la soirée se clôturera en musique !

À Saint-Denis, le jeudi 5 octobre à 18h, entrée libre.

Salle Marcel Paul – Bourse du Travail de Saint-Denis, 9-11 rue Genin.

Débat organisé par les associations Terre Des Hommes France - Droit-Solidarité et Travailler Ensemble Jeunes Engagés (TEJE).

Contact : Pierre Aguado, 01 76 21 07 35 ; Alejandra Tobon, 06 37 74 11 87.



➔ Soirée-débat : les violences envers les femmes et le féminicide

Venez participer au 1er débat franco-colombien sur le féminicide. Nos partenaires de l'association Taller Abierto seront présentes pour échanger avec des militantes de *Osez le féminisme*, des chercheur.r.se.s, des collectifs latino-américains, sur la nécessité de pénaliser le féminicide dans la législation française.

À Paris, 82 avenue Denfert-Rochereau, amphithéâtre des grands voisins, vendredi 6 octobre à 18 h. Entrée libre.

Contact : Audrey Noeltner, an@terredeshommes.fr, 0148090947.

➔ Forum des ONG colombiennes et françaises

Dans le cadre du mois de la Colombie en octobre 2017, Grenoble se positionne comme étant une étape forte de la saison France-Colombie, en organisant tout un mois de la Colombie avec un ensemble d'acteurs locaux investis dans la coopération culturelle avec l'Amérique latine. Du 18 au 20 octobre 2017, un Forum est organisé sur la période post-conflit avec le Réseau France Colombie Solidarités, composé de 12 ONG, dont un temps grand public (sensibilisation sur les relations rural/urbain en Colombie, notamment à Bucaramanga).

À Grenoble, du 18 au 20 octobre 2017 de 9h à 22h, salle Olivier Messiaen, 1 rue du Vieux Temple.

Contact : Pierre Aguado, pa@terredeshommes.fr, 01 76 21 07 35.



CONTACT INTERVIEWS



María Elena Unigarro Coral

Psychologue de formation, Maria Elena Unigarro Coral est co-fondatrice et coordinatrice de l'association Taller Abierto. Son travail s'articule autour de la formation, la recherche et la promotion de l'équité de genre. Elle accompagne les femmes des communautés afrocolombiennes et autochtones dans leur émancipation, organisation et participation à partir d'une approche basée sur la non-violence et la culture de la paix. En collaboration avec des organisations sociales, des défenseurs des droits humains et des réseaux féminins, elle mène des actions de plaidoyer en faveur des droits des victimes du conflit armé, des enfants, des jeunes et des femmes. Elle participe également au processus de construction de la paix en Colombie.

➞ Disponibilités : du 2 octobre au 5 octobre à Paris.



Maria Antonia Mina Angulo

Maria Antonia Mina Angulo est née dans le Pacifique colombien, dans le bassin du fleuve Naya. Mère de cinq enfants, elle a été forcée par les groupes armés de quitter sa communauté le 24 décembre 2013. Depuis 9 ans, cette leader communautaire défend les droits des victimes du conflit armé. Elle est à la fois membre du collectif Afrodes, du Réseau pour la participation effective des victimes du district, représentante de l'association Pacífico Camino Hacia el Futuro et promotrice communautaire pour la prévention des violences faites aux femmes. Elle participe aussi à plusieurs processus engagés par Taller Abierto.

➞ Disponibilités : du 2 octobre au 5 octobre à Paris.



Alejandra Tobón

Diplômée en Études Latino-américaines à l'Institut des Hautes Études d'Amérique-Latine, Alejandra Tobón est actuellement chargée d'étude de Terre des Hommes France et rédactrice du rapport : « *Colombie, un long chemin vers la paix - Pour le respect des droits des femmes, des jeunes et des enfants à Buenaventura* ». Elle est également chargée d'étude sur les questions relatives à l'immigration, le déracinement et la mémoire collective et chargée de plaidoyer - communication pour la défense des droits humains en Colombie au sein de l'association TEJE - Travailler Ensemble Jeunes Engagé-es.

➞ Disponibilités : sur demande à Paris.

PARTENAIRES



Le présent projet bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement.



Taller Abierto est une organisation non gouvernementale sans but lucratif, fondée à Cali en 1992, qui a pour mission de favoriser et renforcer l'émancipation des femmes et des jeunes de quartiers populaires à travers le développement de processus psycho-sociaux et pédagogiques dans une perspective de genre, d'interculturalité et de droits, permettant ainsi d'améliorer la dignité de la vie des communautés populaires.



Basée à Genève, Terre des Hommes Suisse s'engage depuis plus de 55 ans pour l'enfance et un développement solidaire. Organisation non gouvernementale indépendante, sans appartenance politique ni religieuse, elle œuvre pour un monde plus juste et plus humain dans lequel l'enfant a un avenir meilleur.

CONTACT PRESSE

Chargé de communication TDHF : Aguado Pierre - pa@terredeshommes.fr - 01 76 21 07 35